



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 13 juin 1959 à l'Aéroport du Bourget (Seine), et à partir du 15 juin dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré aux pilotes d'essai GOUJON et ROZANOFF.

### CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 20 francs  
Couleurs { bistre rouge  
bleu  
50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par MUNIER  
Format horizontal 22 × 36  
(dentelé 13)

Chaque progrès de l'homme, chaque conquête technique entraîne son lot — parfois lourd — de sacrifices et de deuils. Nous ne nous étonnons plus aujourd'hui des performances sans cesse améliorées de l'aviation : elles sont dues en grande partie à l'abnégation, au courage tranquille d'une des corporations les plus exposées qui soit, celle des pilotes d'essai, toujours à la merci d'une défaillance possible d'un matériel nouveau. Le timbre émis aujourd'hui est ainsi consacré à la mémoire de deux pilotes d'essai morts en service commandé, après une brillante carrière civile et militaire, ainsi qu'en témoignent les deux citations à l'ordre de la Nation qui les ont honorés.

« GOUJON (Charles), pilote prestigieux dont le sang-froid extraordinaire, l'habileté, le courage et la compétence étaient unanimement reconnus. Spécialisé dans la mise au point des fusées sur avions à réaction, s'était acquis, par la plus grande altitude et la plus grande vitesse atteintes, le titre de pilote d'essai français le plus rapide. Son palmarès, outre les 5.600 heures de vol qu'il totalisait, comporte quatre victoires en combats aériens. A trouvé, en plein ciel, une mort glorieuse en service aérien commandé, à bord du prototype Trident II-001, le 21 mai 1957. Officier de la Légion d'Honneur à titre exceptionnel, il venait d'être proposé au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur. »

« Colonel ROZANOFF (Constantin), pilote d'essai prestigieux dont le sang-froid, la maîtrise et la précision avaient su forcer l'admiration. Brillant ingénieur, technicien de grande classe, était un chef des essais dont la compétence était unanimement reconnue. A piloté plus de 200 types d'avions ; totalisait 5.000 heures de vol. A trouvé la mort le 3 avril 1954 aux commandes de l'un des plus récents prototypes français. Laisse à tous l'exemple d'une carrière toujours à la pointe du progrès aéronautique national. Grand Officier de la Légion d'Honneur. »